

Zeitschrift: Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design
Herausgeber: Hochparterre
Band: 15 (2002)
Heft: [5]: Qualité de l'habitat : une mission pour les communes

Artikel: Une place est une place est une place
Autor: Schindler, Anna / Müller, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-121897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une place est une place est une place

Hindelbank s'est dotée d'une nouvelle place qui a du caractère: derrière une rangée de platanes se profile une surface en pente recouverte de marne claire, juste devant le bâtiment de l'administration communale; sur son bord se trouve un café. Elle est l'œuvre des deux architectes paysagistes bernois Hans Klötzli et Beatrice Friedli.

Hindelbank, dans le Mittelland bernois: un village-rue qui compte 3000 âmes et qui doit sa triste renommée à sa prison pour femmes. Or, il y a deux ans, on a construit devant la maison communale une place qui vit et qui respire, une place qui invite au farniente, bref, un lieu attrayant pour les habitants du village. En juin 2000, ces derniers ont du reste participé à une joyeuse fête, au moment de prendre possession de ce nouveau lieu de rencontre de trois cent mètres carrés.

La sobriété plutôt que les fleurs

Cet enthousiasme n'était toutefois pas partagé par tous les habitants. Nombreux sont ceux qui trouvent que cette place recouverte de marne fine, située derrière un talus formé d'éléments en béton préfabriqué de trois mètres de haut et une rangée de platanes, est par trop austère. Pourtant, les architectes paysagistes bernois Klötzli + Friedli ont créé un espace public dans ce qui était un *no man's land* depuis trente ans. Entre l'ancienne école et la grand-route, où la circulation est dense, se trouvait une baraque en bois: elle avait d'abord servi de bâtiment provisoire au jardin d'enfants, avant de devenir une brocante. Au moment de sa démolition, l'occasion se présenta de donner un nouveau centre au village. En 1998, la commune invita deux bureaux d'architectes locaux et deux architectes paysagistes venus de l'extérieur à

participer à un mandat d'étude. Un jury composé de cinq personnes choisit à l'unanimité le projet du bureau Klötzli + Friedli.

Donner du poids au site

Les deux architectes paysagistes bernois ont relevé jusqu'à 76 cm la surface de la place au nord et à l'est et l'ont placée à trois mètres de la Dorfstrasse. Ainsi, cet espace prend-il toute son importance. Nous percevons la place en tant que telle, sans perdre pour autant le rapport avec la rue. Son sol, recouvert de marne claire, est délimité par une rangée de platanes. Là où se dressait l'ancienne caserne des pompiers, les architectes biennois Joliat + Suter ont construit une simple maisonnette de forme quasiment identique, qui abrite désormais le Café Fûrio. « Il ne suffit pas de construire une place – il faut aussi l'animer », déclare Beatrice Friedli, qui s'est résolument engagée pour la présence de ce café. Derrière l'école, enfin, un cube en bois héberge deux garages, un entrepôt pour le jardin d'enfants voisin et des places de parc pour les bicyclettes.

Un respect bien mérité

Beatrice Friedli sait qu'une partie de la population n'apprécie guère le nouveau centre du village. Mais l'approbation très nette du jury a constitué un atout considérable et a convaincu le maître d'ouvrage de s'engager pour sa réalisation. Dans la population, la procédure du concours a suscité du respect à l'égard du projet retenu en même temps qu'elle le légitimait démocratiquement.

Anna Schindler

Centre communal, Hindelbank

Maître d'ouvrage: Commune de Hindelbank

Architectes: Klötzli + Friedli, architectes paysagistes, Berne (place)

Joliat + Suter, architectes, Bienne (café)

Direction de projet: Otto Schneider, président du conseil communal

Responsable de la construction: Heinz Müller, inspecteur de chantier à Hindelbank
Mandat d'étude: 1998, 4 participants

Réalisation: jusqu'en mai 2000

Coût: CHF 730 000.– (dont CHF 134 500.– pour le café, CHF 410 000.– pour les alentours, CHF 65 000.– pour le box à outils du jardin d'enfants)

Ecouter les gens

Heinz Müller, inspecteur de chantier à Hindelbank entre 1998 et 2000, a été à l'origine du concours. Mais il faudra encore du temps jusqu'à ce que tout tous les habitants du village acceptent l'austérité du projet choisi.

Vous avez réussi à convaincre les habitants d'Hindelbank de la nécessité de lancer un mandat d'étude pour la place de la commune. Pourquoi?

Au cours des quinze dernières années, le conseil communal avait parlé à plusieurs reprises d'assainir la place du village, et nous avions de vieux projets dans nos tiroirs. Dans le village, il y a deux bureaux d'architectes – et confier un mandat direct à l'un des deux ou à un bureau extérieur aurait inévitablement suscité quelques remous. C'est la raison pour laquelle j'ai proposé de faire participer deux architectes paysagistes à ce concours et de donner un mandat d'étude à quatre bureaux.

Dans une petite commune, il faut faire preuve de volonté sur le plan politique pour faire accepter une décision en matière de planification. Comment avez-vous calmé les oppositions?

Pour Hindelbank, ce concours était une procédure inhabituelle. Cela nous a permis, parmi plusieurs solutions, de choisir la meilleure, et de convaincre ainsi les plus sceptiques. La place étant importante pour l'aménagement local, cette procédure un peu coûteuse se justifie.

Le budget de construction a été approuvé de justesse lors de l'assemblée communale à la fin de 1999, par 71 voix contre 51. Dans le village, d'où venaient les oppositions au projet?

Certains auraient préféré un grand parking devant la maison communale; les aubergistes et quelques commerçants ne voyaient pas d'un bon œil la présence de ce nouveau café. D'autres trouvaient que le projet qui l'avait emporté était trop avant-gardiste pour Hindelbank. Pour toute une partie de la population, cette place est trop austère. Ils vont devoir s'habituer à ce talus d'éléments en béton au lieu des traditionnelles plates-bandes de géraniums.

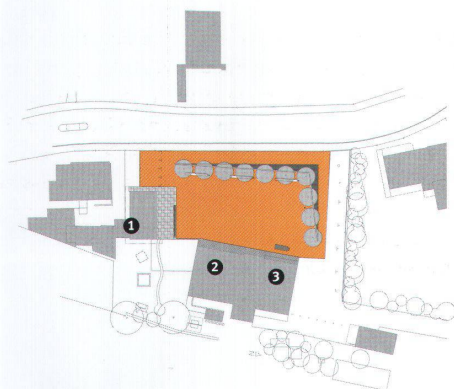
Qu'est-ce qui a bien marché dans le concours? Si c'était à refaire, que changeriez-vous aujourd'hui?

Peut-être que nous aurions dû un peu plus tenir compte de la population – pour que le résultat soit mieux accepté. A l'époque, j'avais plaidé pour le design épuré du projet. Par contre, en ce qui concerne la procédure, nous n'avons rien fait de faux. Au contraire. Si c'était à refaire, je favoriserais encore une fois le mandat d'étude!

Interview: Anna Schindler



Photo: Jacqueline de Sá



- 1 Ancien bâtiment de la défense
- 2 Jardin d'enfants
- 3 Administration communale

Hans Klötzli et Beatrice Friedli ont créé une place là où, pendant trente ans, régnait un no man's land architectural. Aujourd'hui, une surface légèrement en pente, recouverte de marne claire, invite à flâner devant la maison communale